LA PUCE À L'OREILLE

«Montrer patte blanche» = montrer qu'on est digne de confiance

Publié le : 23/04/2026 - 14:21

Transcription :

La puce à l'oreille.

Bonjour Lucie.

Bonjour Pascal.

Parait-il, vous avez un excellent libraire dans votre quartier ?

Absolument. Et si vous voulez, je peux vous donner l'adresse parce que ce qu'il y a de formidable là-bas, c'est qu'elle est ouverte à tous. Inutile de montrer patte blanche.

Patte blanche et non pas page blanche.

Oh ! Alors pourquoi patte blanche et pas patte noire ? La réponse dans quelques instants avec Benjamin Rouxel. Il est lexicographe aux éditions du Robert. Mais avant, nos apprentis linguistes et cette semaine, ce sont les CM1 A de l'école Arago qui se sont prêtés au jeu.

C'est celui qui sonne à la porte qui montre patte blanche.

C'est pour reconnaître si c'est un inconnu ou quelqu'un qui habite ici.

Il montre patte blanche pour prouver qu'il est pas méchant.

Par exemple, dans l'aéroport, tu montres que t'es pas dangereux, t'as toutes tes cartes.

Par exemple, t'es dans un combat et tu sors le drapeau blanc un peu comme ça, pour dire que c'est bon, qu'ils ont gagné, qu'ils ont fait la paix.

Bah c'est montrer ses empreintes. Blanc comme la main.

C'est, par exemple, si un policier vient et contrôle quelqu'un, c'est pour voir s'il est pas armé et s'il est pas dangereux.

C'est pour faire comme dans l'histoire des sept chevreaux. Quand le loup, il doit montrer patte blanche, tu fais semblant d'être innocent parce que le loup, il fait semblant d'être la chèvre.

Ça veut dire demander un coup de main à quelqu'un. On peut dire : t'as besoin de ma patte blanche.

Ça veut dire ne rien montrer du tout parce que le blanc, c'est le vide.

La puce à l'oreille.

Bonjour Benjamin Rouxel.

Bonjour Lucie.

Alors une réaction aux propositions des enfants ? Il y a de belles idées.

Oui, oui, c'est pas mal, franchement. Bon, on voit que les fables de La Fontaine continuent à être enseignées à l'école visiblement.

Alors là, il y a une petite confusion entre La Fontaine et une autre fable, la fable de Grimm, qui s'appelle donc Les sept chevreaux, parce qu'il faut bien dire que cette expression, elle vient donc...

De La Fontaine et qui s'appelle Le loup, la chèvre et le chevreau.

Alors qu'est-ce que ça veut dire montrer patte blanche ?

Montrer patte blanche, c'est - les enfants, ils ont très bien compris -, c'est montrer un signe de reconnaissance, donner le mot de passe pour être

autorisé à entrer dans un groupe, dans un lieu, dans un club. Plus largement, c'est montrer qu'on est digne de confiance. Donc ils ont parlé de l'aéroport : montrer patte blanche lors des contrôles, c'est vraiment ça.

Donc vous le disiez à l'instant, cette expression, elle vient d'une fable de La Fontaine qui s'appelle Le loup, la chèvre et le chevreau. On va raconter brièvement cette fable pour ceux qui la connaissent pas.

Donc c'est un chevreau, la fable dit un biquet, un chevreau et sa mère. Donc dans la chèvrerie, la chèvre, la mère doit s'absenter et elle dit à son petit : n'ouvre, n'ouvre à personne, sauf s'il donne un mot de passe. Et le mot de passe, c'est « foin du loup et de sa race ». Sauf que, au moment où elle dit ça, il y a un loup qui passe et qui entend. Et donc, une fois la mère absente, donc le loup se présente à la porte, il prend une fausse voix chevrotante et il demande aux chevreaux de lui ouvrir la porte en donnant seulement une partie du mot

de passe d'ailleurs, je crois, donc le chevreau qui, malgré son âge, n'est pas si naïf...

Il est sur ses gardes.

Donc voilà, il est sur ses gardes, il se méfie un peu donc il lui dit : « Montrez-moi patte blanche ou je n'ouvrirai point. » Et donc là, bon bah, le loup se retrouve un peu bête et finit par repartir la queue entre les jambes.

Puisque la patte du loup est noire, contrairement à celle de la patte de la mère biquette qui, elle, est blanche.

C'est ça.

D'où l'expression « montrer patte blanche ».

Oui, voilà, qui correspond davantage à la couleur majoritaire qu'on voit sur les chèvres et pas sur les loups, en effet.

Alors cette fable de La Fontaine, c'est pas la seule à avoir inspiré des expressions.

Moi, y a une fable que je trouve assez assez proche, avec le fait, par rapport au fait de se colorer en blanc, de montrer du blanc, c'est avoir la gueule enfarinée donc, qui signifie donc prendre un air naïf pour convaincre, pour arriver à, pour arriver à ses fins et qui vient de la fable Le chat et un vieux rat. C'est une fable qui raconte le stratagème d'un chat qui plonge dans la farine pour avoir la tête toute blanche.

Pour essayer de traquer justement les rats qui rôdent chez un boulanger. Et donc il s'enduit de farine.

Voilà, pour duper les rats.

Pour se faire passer pour du pain.

Exactement. Et sauf que bon, les rats en question ne sont pas si naïfs et ne tombent pas dans le piège du

chat.

C'était sans compter sur l'expérience du vieux rat. Une autre fable aussi, Le singe et le chat, qui a donné l'expression « tirer les marrons du feu ».

Oui, tout à fait.

Il faut dire qu'il en a écrit plus de 240, La Fontaine, 243 au total. Donc on peut comprendre que ça ait largement inspiré la langue française.

Et puis même des expressions que La Fontaine a directement forgées. Parfois, ce sont des expressions qui sont inspirées de ces histoires, mais parfois ce sont des expressions qu'il a créées lui-même. Par exemple, « tel est pris qui croyait prendre », « être Gros-Jean comme devant », « aide-toi, le ciel t'aidera » donc ça, ce sont des expressions qu'il a directement forgées.

Alors en espagnol, on donne le saint et le mot de passe ; on dit aussi qu'on montre la petite patte. Les Néerlandais, eux, donnent le mot de passe encore une fois. Et en italien, on montre qu'on a ses papiers en règle, on montre le permis, tout ça, c'est un petit peu la même idée. Inutile de montrer patte blanche, Benjamin, vous avez vos entrées dans les studios de RFI. Merci d'être venu éclairer notre lanterne. À très bientôt Benjamin autour d'une nouvelle expression.

Merci, Lucie.